Analyse descriptive du bilinguisme au Québec selon la langue maternelle en 1951, 1961 et 1971

Louis Duchesne

Volume 6, numéro 3, décembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600747ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600747ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duchesne, L. (1977). Analyse descriptive du bilinguisme au Québec selon la langue maternelle en 1951, 1961 et 1971. *Cahiers québécois de démographie*, 6(3), 33–65. <https://doi.org/10.7202/600747ar>

Résumé de l'article

Nous présentons dans cet article une analyse des réponses à la question des recensements de 1951, 1961 et 1971 sur la connaissance de l'anglais et du français. Nous utilisons comme autres variables, la langue maternelle, le groupe d'âges et le sexe.

La proportion des non-francophones qui connaissent le français augmente tandis que la connaissance de l'anglais diminue chez les francophones. En 1971, 40 % des hommes francophones âgés de 15 à 65 ans ont déclaré connaître l'anglais tandis que 53 % des non-francophones ont déclaré connaître le français. A Montréal toutefois, les hommes francophones parlent plus l'anglais (56 %) que les non-francophones le français (52 %).

DUCHESNE, Louis: Analyse descriptive du bilinguisme au Québec selon la langue maternelle en 1951, 1961 et 1971.

SOMMAIRE

Nous présentons dans cet article une analyse des réponses à la question des recensements de 1951, 1961 et 1971 sur la connaissance de l'anglais et du français. Nous utilisons comme autres variables, la langue maternelle, le groupe d'âges et le sexe.

La proportion des non-francophones qui connaissent le français augmente tandis que la connaissance de l'anglais diminue chez les francophones. En 1971, 40% des hommes francophones âgés de 15 à 65 ans ont déclaré connaître l'anglais tandis que 53% des non-francophones ont déclaré connaître le français. A Montréal toutefois, les hommes francophones parlent plus l'anglais (56%) que les non-francophones le français (52%).

ANALYSE DESCRIPTIVE DU BILINGUISME AU QUEBEC
SELON LA LANGUE MATERNELLE EN 1951, 1961 et 1971.

PAR

LOUIS DUCHESNE *

INTRODUCTION ¹

Dans l'analyse des comportements linguistiques d'une population, l'étude du bilinguisme est très intéressante car les variables utilisées révèlent des différences marquées dans les différents sous-groupes. Ceci compense heureusement l'imprécision inhérente aux réponses des questions subjectives posées lors des recensements sur la connaissance des langues officielles au Canada. Ceci implique qu'il ne faut pas trop attacher d'importance aux chiffres précis, aux différences minimes mais considérer les réponses comme des estimations qui donnent un ordre de grandeur du phénomène.

Il y a une proportion considérable de Québécois qui sont bilingues (28% en 1971); c'est plus d'un million et demi de personnes. Les variables retenues pour notre analyse sont l'âge, le sexe, la langue maternelle et la région. Nous présenterons l'évolution entre 1951 et 1971 pour le Québec

* Régie de la langue française, Tour de la bourse, 5^e étage, Montréal

1. L'analyse et l'interprétation des données sont la responsabilité de l'auteur et non celle de la Régie.

et la situation à Montréal en 1971. Comme nous avons déjà étudié les variations dues à l'âge et au sexe ¹, nous analyserons surtout le rôle du paramètre langue maternelle.

¹ La connaissance du français au Québec, aperçu général (document non publié).

1- NOTE TECHNIQUE SUR L'ESTIMATION DU BILINGUISME SELON LA LANGUE MATERNELLE PAR SEXE ET PAR GROUPE D'ÂGES

Les statistiques que nous présentons ici proviennent des recensements canadiens de 1951, 1961 et 1971. Nous ne disposons pas de tous les tableaux croisés selon la langue maternelle et la connaissance des langues officielles par sexe et par groupe d'âges nécessaires à notre analyse.

Nous pourrions obtenir par déduction les tableaux concernant la connaissance du français par les Québécois qui ne sont pas de langue maternelle française. En effet, tous ceux de langue maternelle française connaissant par définition le français, le surplus de ceux qui connaissent le français est attribuable aux Québécois de langue maternelle anglaise et autre.

On pourrait de la même façon mesurer la connaissance de l'anglais chez les Québécois de langue maternelle non anglaise mais il est plus intéressant d'estimer l'unilinguisme et le bilinguisme de la seule population de langue maternelle française en supposant que tous les unilingues français sont de langue maternelle française. Nous surestimons ainsi l'unilinguisme des francophones mais de peu car il n'y a que 52 000 Québécois d'une autre langue maternelle que le français qui sont des unilingues français (ils sont en fait bilingues mais ils ne parlent pas l'anglais, ne connaissant par exemple que l'italien et le français). Ces derniers ne constituent que 1,4% des unilingues français et la proportion d'unilinguisme

chez les francophones que l'on obtient par estimation en les incluant est de 75,4% en 1971 alors que la proportion plus exacte que l'on connaît par ailleurs est de 74,3%¹. Notre estimation est donc fort satisfaisante étant donné l'imprécision globale au départ et cette cuisine nous permettra d'étudier les recensements de 1951 et de 1961 en supposant bien sûr que la surestimation et l'unilinguisme est à peu près semblable.

Notons enfin que, pour les francophones, une surestimation de l'unilinguisme implique une sous-estimation du bilinguisme mais, pour les non-francophones, il est préférable de parler de connaissance du français plutôt que de bilinguisme, car les "unilingues non français", si l'on peut dire, ne sont pas des unilingues anglais, 9% d'entre eux ne parlant ni le français ni l'anglais.

1 Les données pour l'ensemble des âges et des sexes sont disponibles (tableau 2).

Le 74,3% est obtenu en divisant 3 615 770 par 4 866 410.

Le 75,4% est obtenu en divisant 3 615 770 + 52 245 par 4 866 410.

2- APERCU GENERAL DE LA CONNAISSANCE DU FRANCAIS ET DE L'ANGLAIS AU
QUEBEC EN 1971.

Des 6 028 000 Québécois recensés en 1971, 3 668 000 ont déclaré ne pouvoir converser qu'en français (61% des personnes), 1 664 000 (28%) peuvent parler en français et en anglais, 633 000 (10%) ne parlent qu'anglais et enfin 63 000 (1%) ne connaissent ni l'anglais ni le français. Il y a donc 88,5 des Québécois qui peuvent parler la langue officielle et 38,1 peuvent parler l'anglais. On trouve au tableau 1 et au graphique 1 la répartition en nombres relatifs de la population selon la connaissance du français et de l'anglais par sexe et par groupe d'âges.

Il y a des différences importantes avec l'âge. Il est évident que les bébés ne naissent pas polyglottes et la proportion des bilingues augmente jusqu'à 20 ans pour rester assez stable dans la population d'âge actif et diminuer ensuite. Si on examine la connaissance du français on voit que c'est chez les hommes de 20 - 24 ans qu'elle est la plus répandue (92,6%) et chez les femmes de 70 ans et plus qu'elle l'est le moins. Comme les jeunes adultes connaissent plus le français que ceux qu'ils remplacent, le renouvellement des générations se fait dans un sens favorable à l'expansion du français.

Il y a beaucoup plus de femmes que d'hommes unilingues (76,4 et 68,3%). La différence ne se manifeste qu'à partir de 20 ans ce qui implique que le marché du travail joue un rôle important dans l'acquisition d'une langue seconde.

TABLEAU 1 Répartition en nombres relatifs de la population selon la connaissance du français et de l'anglais par groupe d'âges et par sexe.

Québec 1971

Groupe d'âges	Français	Français seulement	Français et anglais	Anglais seulement	Ni français ni anglais	Anglais
Total M	0,890	0,573	0,317	0,101	0,009	0,418
F	0,879	0,643	0,236	0,109	0,012	0,345
0 - 4 M	0,835	0,790	0,045	0,125	0,040	0,170
F	0,837	0,792	0,045	0,122	0,041	0,167
5 - 9 M	0,869	0,788	0,081	0,123	0,008	0,204
F	0,873	0,789	0,084	0,119	0,008	0,198
10-14 M	0,892	0,770	0,122	0,106	0,001	0,228
F	0,900	0,771	0,129	0,098	0,001	0,227
15-19 M	0,917	0,643	0,274	0,081	0,002	0,355
F	0,925	0,638	0,287	0,073	0,003	0,360
20-24 M	0,926	0,474	0,452	0,071	0,003	0,523
F	0,912	0,559	0,353	0,081	0,007	0,434
25-34 M	0,912	0,450	0,462	0,082	0,006	0,544
F	0,893	0,583	0,310	0,097	0,011	0,407
35-44 M	0,900	0,435	0,465	0,092	0,008	0,557
F	0,884	0,583	0,301	0,102	0,014	0,403
45-54 M	0,896	0,428	0,468	0,098	0,007	0,556
F	0,870	0,563	0,307	0,118	0,012	0,425
55-64 M	0,874	0,455	0,419	0,115	0,011	0,534
F	0,854	0,582	0,272	0,129	0,017	0,401
65-69 M	0,843	0,487	0,356	0,145	0,012	0,501
F	0,831	0,605	0,226	0,150	0,019	0,376
70 + M	0,827	0,523	0,304	0,161	0,012	0,465
F	0,794	0,602	0,192	0,186	0,020	0,378

Source: Statistique Canada, Recensement de 1971, (92-733)

Graphique 1. Répartition en nombres relatifs de la population selon la connaissance du français et de l'anglais par groupe d'âges et par sexe. Québec 1971.

3. LA CONNAISSANCE DE LA LANGUE SECONDE CHEZ LES GROUPES LINGUISTIQUES EN 1971.

Il s'agit ici de la connaissance de l'anglais par les Québécois de langue maternelle française que nous appellerons les francophones et du français par les Québécois des langues maternelles anglaise et autres (les non-francophones). Nous avons présenté au paragraphe 1 la cuisine utilisée pour obtenir les estimations par groupe d'âges et par sexe. On a cependant, du recensement, un tableau croisé des variables pour l'ensemble des sexes et des groupes d'âges (tableau 2).

Il y a 25,7% des francophones qui connaissent l'anglais, 36,7% des anglophones qui connaissent le français et 33,1% des alloglottes qui sont "bilingues". En nombres absolus, toutefois, les francophones fournissent le principal contingent de bilingues, un million et quart, soit 75% des bilingues du Québec.

Les alloglottes sont beaucoup plus souvent (deux fois et demie) des "unilingues" anglais (133 430) que des "unilingues" français (52 245). Ils forment ainsi 21% des unilingues anglais alors qu'ils ne sont que 1% des unilingues français. Il y a même plus d'alloglottes qui ne parlent qu'anglais qu'il n'y en a de "bilingues" (123 405). On peut réduire l'incertitude quant à l'orientation linguistique des alloglottes "bilingues" avec la langue d'usage. Il y en a 35 985 qui ont le français comme langue d'usage et les autres utilisent leur langue maternelle ou encore une autre langue ⁽¹⁾.

(1) Source: Statistique Canada, Recensement de 1971, 99-776 (SP-6).

Tableau 2 Répartition de la population selon la langue maternelle et la connaissance du français et de l'anglais. Québec 1971

Langue maternelle	Langue connue					Total
	Anglais seulement	Français seulement (1)	Anglais et français (2)	Ni anglais ni français	Français (1) + (2)	
Anglais	499 080	-	289 750	-	289 750	788 830
	0,633	-	0,367	-	0,367	1,000
	0,789	-	0,174	-	0,054	0,131
Français	-	3 615 770	1 250 635	-	4 866 410	4 866 410
	-	0,743	0,257	-	1,000	1,000
	-	0,986	0,752	-	0,913	0,807
Autre	133 430	52 245	123 405	63 440	175 650	372 525
	0,358	0,140	0,331	0,170	0,471	1,000
	0,211	0,014	0,074	1,000	0,033	0,062
Total	632 510	3 668 015	1 663 790	63 440	5 331 805	6 027 765
	0,105	0,609	0,276	0,010	0,885	1,000
	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Source: Statistique Canada, Recensement de 1971, 99-776 (SP - 6).

Le tableau 2 ne tient pas compte de la structure par âge et par sexe. Pour tenir compte de ces variables il nous faut agréger les non-francophones et évaluer en sous-estimant légèrement le bilinguisme des francophones.

On trouve au tableau 3 et aux graphiques 2 et 3 les données concernant la connaissance de la langue "seconde" par groupe d'âges et par sexe pour les francophones et les non-francophones.

Chez les hommes francophones, il y a plus de 40% de bilingues entre 20 et 65 ans, un peu plus de 30% chez les plus vieux et la plupart des jeunes sont unilingues. Chez les femmes, il y a entre 20 et 30% des adultes qui sont bilingues alors que la proportion est la même que celle des garçons aux jeunes âges.

La structure de l'unilinguisme et du bilinguisme est assez différente chez les non-francophones. Il y a une augmentation régulière de la connaissance du français chez les adultes des plus vieux aux plus jeunes (de 30% à 60% chez les hommes et de 20% à 50% chez les femmes). Les proportions des enfants qui connaissent le français nous apparaissent très fortes, voire suspectes: alors qu'il n'y a qu'un peu plus de 2% des francophones de 0 - 4 ans qui connaissent l'anglais, il y a 12% des non-francophones qu'on a déclaré bilingues. Le même phénomène se produit aux recensements de 1951 et de 1961.

Tableau 3 : Le bilinguisme des Québécois de langue maternelle française et la connaissance du français par les Québécois de langue maternelle non française, par sexe et par groupe d'âges. Québec 1971

Groupe d'âges	Francophones connaissant l'anglais 1-		Non-francophones connaissant le français	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
0 - 4	0,03	0,03	0,12	0,12
5 - 9	0,04	0,05	0,25	0,27
10 - 14	0,08	0,08	0,33	0,38
15 - 19	0,23	0,24	0,48	0,52
20 - 24	0,42	0,32	0,59	0,51
25 - 34	0,44	0,28	0,54	0,43
35 - 44	0,45	0,27	0,54	0,42
45 - 54	0,45	0,29	0,52	0,39
55 - 64	0,41	0,25	0,46	0,34
65 - 69	0,35	0,21	0,35	0,26
70 +	0,30	0,18	0,31	0,21
Total:	0,29	0,21	0,43	0,37

1- Sous-estimation

Graphique2: L'unilinguisme et le bilinguisme de la population de langue maternelle française par sexe et par groupe d'âges.

Québec, 1971.

Source: tableau 3

Note: Nos hypothèses sous-estiment le bilinguisme

Graphique 3: Distribution de la population de langue maternelle non française selon la connaissance du français, par sexe et par groupe d'âges, Québec 1971.

Source: Tableau 3.

4. LA CONNAISSANCE DES LANGUES SECONDES CHEZ LES GROUPES LINGUISTIQUES
EN 1961 ET EN 1951.

Nous avons estimé la connaissance de la langue seconde pour les francophones et les non-francophones en 1951 et 1961; les résultats se trouvent aux tableaux 4 et 5 et aux graphiques 4, 5, 6 et 7. Rappelons que, pour les francophones, il y a une légère sous-évaluation.

Les données existent pour 1961 par groupe d'âges de 5 ans. On voit chez les hommes francophones une augmentation régulière du bilinguisme des âges les plus avancés jusqu'à 35 - 39 ans (50% de bilingues) puis une diminution chez les plus jeunes (40% de bilingues chez les 20 - 24 ans). Ceci contraste avec le taux de bilinguisme des femmes qui est presque le même, 30% entre 20 et 50 ans.

On observe à peu près le même niveau de bilinguisme chez les hommes adultes non francophones que chez les francophones mais il n'y a pas de diminution chez les jeunes adultes. L'écart entre l'unilinguisme des hommes et celui des femmes est plus faible chez les non-francophones. Il y a comme en 1971 un pourcentage fort élevé et fort curieux de bilinguisme chez les jeunes non francophones de moins de 15 ans.

La connaissance de la langue seconde en 1951 ressemble beaucoup à celle de 1961; la principale différence est une légère augmentation du bilinguisme chez les non-francophones.

C'est entre 1961 et 1971 qu'il y a les changements les plus importants. Il y a une légère diminution de la connaissance de l'anglais chez les hommes francophones ⁽¹⁾, stabilité chez les femmes francophones et une augmentation fort importante de la connaissance du français chez les non-francophones.

(1) On peut s'étonner de conclure à une légère diminution du bilinguisme chez les hommes alors que la proportion de bilingues augmente de 28% à 29%. On a un bon exemple ici d'un effet de structure car le pourcentage de bilingues diminue presque à tous les âges. Résumons la situation avec trois grands groupes d'âges.

Proportion de la population de langue maternelle française qui est bilingue, sexe masculin.

<u>Ages</u>	<u>1961</u>		<u>1971</u>	
	<u>Taux</u>	<u>Pondération</u>	<u>Taux</u>	<u>Pondération</u>
0 - 14	0,0416	0,376	0,0543	0,313
15-64	0,4337	0,573	0,4010	0,631
65 +	0,3505	0,051	0,3233	0,056
Total	0,2820	1,000	0,2881	1,000

Si on applique les taux de 1961 à la structure de 1971, on obtient un taux global de 30,6% de bilingues: il y a donc bel et bien une baisse et l'augmentation apparente est due aux changements dans la structure. Même s'il y avait eu une légère baisse du taux pour les 0 - 14

Tableau 4: Le bilinguisme des Québécois de langue maternelle française et la connaissance du français par les Québécois de langue maternelle non française, par sexe et par groupe d'âges. Québec 1961

Groupe d'âges	Francophones connaissant l'anglais 1-		Non-francophones connaissant le français	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
0 - 4	0,01	0,01	0,07	0,07
5 - 9	0,04	0,03	0,17	0,19
10 - 14	0,09	0,08	0,28	0,30
15 - 19	0,26	0,25	0,45	0,46
20 - 24	0,41	0,31	0,49	0,39
25 - 29	0,46	0,29	0,46	0,35
30 - 34	0,48	0,30	0,47	0,35
35 - 39	0,50	0,31	0,50	0,35
40 - 44	0,50	0,31	0,50	0,37
45 - 49	0,48	0,30	0,49	0,37
50 - 54	0,47	0,29	0,45	0,21
55 - 59	0,46	0,26	0,39	0,28
60 - 64	0,45	0,24	0,36	0,25
65 - 69	0,40	0,21	0,36	0,23
70 - 74	0,35	0,20	0,33	0,22
75 - 79	0,31	0,18	0,27	0,19
80 +	0,27	0,17	0,24	0,17
Total:	0,28	0,19	0,36	0,29

1- sous-estimation

Graphiques 4:: L'unilinguisme et le bilinguisme de la
population de langue maternelle fran-
çaise par sexe et par groupe d'âges.
Québec 1961.

Source: Tableau 4

Note: Nos hypothèses sous-estiment le bilinguisme.

Proportion

Graphique 5: Distribution de la population de langue maternelle non française selon la connaissance du français par sexe et par groupe d'âges. Québec 1961.

Source: Tableau 4

Tableau 5 : Le bilinguisme des Québécois de langue maternelle française et la connaissance du français par les Québécois de langue maternelle non française, par sexe et par groupe d'âges. Québec 1951

Groupe d'âges	Francophones connaissant l'anglais 1-		Non-francophones connaissant le français	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
0 - 4	0,01	0,01	0,08	0,08
5 - 9	0,03	0,03	0,17	0,20
10 - 14	0,07	0,07	0,32	0,33
15 - 19	0,26	0,23	0,44	0,45
20 - 24	0,41	0,30	0,46	0,38
25 - 34	0,49	0,32	0,45	0,34
35 - 44	0,50	0,31	0,46	0,33
45 - 54	0,51	0,28	0,39	0,27
55 - 64	0,47	0,24	0,39	0,23
65 - 69	0,41	0,21	0,31	0,19
70 +	0,33	0,18	0,21	0,19
Total:	0,29	0,19	0,36	0,28

1- Sous-estimation

Graphiques 6-5 L'unilinguisme et le bilinguisme de la
population de langue maternelle fran-
çaise par sexe et par groupe d'âges
Québec 1951.

Source: Tableau 5

Proportion

Graphique 7: Distribution de la population de langue maternelle non française selon la connaissance du français par sexe et par groupe d'âges. Québec 1951.

Source: tableau 5

(par exemple 0,0400 en 1971) le taux global aurait été plus élevé en 1971 qu'en 1961 (0,2836) alors que les taux des trois groupes d'âges ont baissé. C'est bien la preuve empirique qu'il faut se méfier des taux non standardisés.

5. LA CONNAISSANCE DES LANGUES SECONDES DANS LA REGION METROPOLITAINE DE MONTREAL EN 1971

Comme la région de Montréal comprend la grande majorité des non-francophones québécois, il est intéressant d'y mesurer le bilinguisme des francophones qui vivent dans un milieu moins français que ceux des autres régions.

Au tableau 6, nous avons les données sur la connaissance des langues pour l'ensemble des âges et des sexes selon la langue maternelle.

Comme 76% des anglophones du Québec et 88% des alloglottes habitent à Montréal, la connaissance du français pour ces groupes est à peu près la même que celle que nous observions au tableau 2 pour l'ensemble du Québec. La connaissance du français n'est pas très différente à Montréal et ailleurs au Québec: 35% et 42% pour les anglophones et 47% dans les deux cas pour les alloglottes. Comme 93% des Québécois habitant à l'extérieur de Montréal sont francophones, on pouvait s'attendre à une connaissance du français plus répandue.

Les francophones qui vivent à Montréal connaissent beaucoup plus l'anglais que ceux qui vivent à l'extérieur de la métropole (38% et 18%). Ils sont par ailleurs plus bilingues que les anglophones et les alloglottes (35%).

Les estimations par sexe et par groupe d'âges se trouvent au tableau 7 et aux graphiques 8 et 9. Pour les non-francophones, la situation

Tableau 6 Répartition de la population selon la langue maternelle et la connaissance du français et de l'anglais. R.M.R. Montréal 1971.

Langue maternelle	Langue connue					
	Anglais seulement	Français seulement (1)	Anglais et français (2)	Ni anglais ni français	Français (1) + (2)	Total
Anglais	388 275	-	208 030	-	208 030	596 305
	0,651	-	0,349	-	0,349	1,000
	0,764	-	0,204	-	0,095	0,217
Français	-	1 121 670	695 620	-	1 817 290	1 817 290
	-	0,617	0,383	-	1,000	1,000
	-	0,964	0,684	-	0,833	0,663
Autre	119 935	41 865	113 710	54 130	155 575	329 640
	0,364	0,127	0,345	0,164	0,472	1,000
	0,236	0,036	0,112	1,000	0,071	0,120
Total	508 210	1 163 535	1 017 360	54 130	2 180 895	2 743 235
	0,185	0,424	0,371	0,020	0,795	1,000
	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Source: Statistique Canada, Recensement de 1971, 99-776 (SP - 6).

ressemble à celle de l'ensemble du Québec que nous avons déjà présentée.

Les hommes francophones adultes sont beaucoup plus bilingues que les non-francophones, mais alors que chez ces derniers la connaissance du français augmente chez les plus jeunes, on semble déceler chez les francophones une légère diminution de la connaissance de l'anglais. Chez les femmes, francophones et non-francophones, la connaissance de la langue seconde est à peu près la même. Alors que la connaissance de l'anglais semble ne pas vouloir s'accroître chez les francophones les plus jeunes, la tendance est bien nette chez les non-francophones chez lesquelles la connaissance du français augmente avec la jeunesse.

Tableau 7: Le bilinguisme des Québécois de langue maternelle française et la connaissance du français par les Québécois de langue maternelle non-française, par sexe et par groupe d'âges. R.M.R. Montréal 1971

Groupe d'âges	Francophones connaissant l'anglais 1-		Non-francophones connaissant le français	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
0 - 4	0,03	0,03	0,11	0,11
5 - 9	0,07	0,07	0,24	0,25
10 - 14	0,13	0,14	0,32	0,37
15 - 19	0,36	0,37	0,48	0,52
20 - 24	0,58	0,45	0,58	0,50
25 - 34	0,57	0,39	0,53	0,42
35 - 44	0,59	0,38	0,53	0,41
45 - 54	0,64	0,43	0,51	0,37
55 - 64	0,60	0,38	0,45	0,33
65 - 69	0,54	0,31	0,35	0,25
70 +	0,47	0,27	0,30	0,20
Total:	0,42	0,31	0,43	0,36

1- Sous-estimation

Graphique 8 : L'unilinguisme et le bilinguisme de la
population de langue maternelle fran-
çaise par sexe et par groupe d'âges.
R.M.R. Montréal, 1971.

Graphique 9: Distribution de la population de langue maternelle non française selon la connaissance du français par sexe et par groupe d'âges. R.M.R. Montréal 1971.

6- VUE D'ENSEMBLE: LA CONNAISSANCE DE LA LANGUE SECONDE CHEZ LA POPU-
LATION D'AGE ACTIF DE 1951 à 1971

Comme c'est chez les adultes que la connaissance de la langue seconde est la plus répandue et aussi la plus stable, il est pertinent de résumer la connaissance des langues en présentant les données pour la population d'âge actif; nous avons ainsi des taux assez standardisés (tableau 8) qui éliminent surtout les très jeunes chez qui les taux de bilinguisme apparaissent curieux.

De 1961 à 1971, il y a une légère baisse dans la connaissance de l'anglais chez les francophones alors qu'il y a une forte augmentation de la connaissance du français chez les non-francophones. De 1951 à 1961, la situation n'a presque pas changé chez les francophones alors qu'il y a une légère augmentation du bilinguisme chez les non-francophones.

En 1971, le bilinguisme au Québec est plus répandu chez les non-francophones que chez les francophones mais la situation est très différente à Montréal et dans le reste du Québec puisque les francophones, du moins les hommes, sont plus bilingues à Montréal que les non-francophones, et beaucoup plus bilingues évidemment que les francophones vivant à l'extérieur de la métropole. Les non-francophones vivant à l'extérieur de Montréal connaissent un peu plus le français que ceux de Montréal.

Rappelons qu'il y a une sous-estimation du bilinguisme chez les francophones due à nos méthodes de calcul et que par ailleurs, il s'agit de données assez imprécises mais nous croyons que les grandes tendances sont significatives.

Tableau 8 : Le bilinguisme des Québécois de langue maternelle française et la connaissance du français par les Québécois de langue maternelle non française, par sexe. Population d'âge actif (15-64), 1971, 1961, 1951. Québec et R.M.R. Montréal.

Région et année	Francophones connaissant l'anglais 1-		Non-francophones connaissant le français	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Québec 1971	0,40	0,28	0,53	0,43
R.M.R. Montréal 1971	0,56	0,40	0,52	0,42
Québec - Montréal 1971	0,30	0,20	0,56	0,47
Québec 1961	0,43	0,29	0,46	0,35
Québec 1951	0,45	0,29	0,43	0,33

1- Sous-estimation

Il est difficile de comparer la situation au Québec et celle d'autres régions pour voir quels sont les niveaux habituels de bilinguisme lorsque deux groupes linguistiques sont en contact puisque le poids relatif des groupes est souvent différent. On peut prendre comme exemple Moncton, où la situation de départ semble complémentaire à celle de Montréal: il y a à peu près un tiers de francophones et deux tiers d'anglophones. Or 93% des anglophones sont des unilingues alors que 88% des francophones minoritaires sont bilingues. A Montréal, les francophones majoritaires sont plus bilingues que les membres de la minorité et supportent donc le fardeau du bilinguisme.